

## LAICITE

Deux constats :

- A l'approche de la présidentielle, ce débat sur ce que doit être demain la laïcité à la française est un débat central.
- Ce débat traverse en diagonale et la gauche et la droite.

### Trois doctrines pour faire face au problème

Il y a trois écoles qui, en réalité, s'affrontent. La première considère qu'on exagère le danger. Que la République et la laïcité, au fond, se portent bien, qu'il n'y a pas drame à l'horizon. La seconde école tient, elle, la loi de 1905 pour bien encombrante et le communautarisme à l'anglo-saxonne, pour bien tentant. Cette "école" bénéficie à l'extrême-gauche du soutien de ceux qui pour qui le culte de la différence est devenu une sorte d'absolu. Significative : la journée qui vient d'avoir lieu à Sciences Po Paris pour y banaliser et populariser le port du voile.

La troisième école - celle de Céline Pina - juge, à l'inverse que la République ne cesse de reculer, que les islamistes radicaux tiennent déjà en mains certains îlots et que les grignotages permanents de la loi de 1905 par la minorité salafiste sont non seulement une trahison du vivre ensemble mais, à terme, un vrai danger pour la République. Manuel Valls a choisi de prendre date en proclamant que "l'angélisme", devant les défis des ultras, n'avait que trop duré. Pour l'instant, le Premier ministre, sur ce terrain-clé, est un homme plutôt seul.

Manuel Valls se dit "convaincu" de la possibilité de démontrer à une majorité de Français qui en doute la compatibilité de l'islam avec la République, dans une interview à Libération parue mercredi 13 avril. Il estime également qu'il "faudrait" interdire le voile à l'université.

Aujourd'hui, la laïcité est confrontée à la montée de l'islam radical mais aussi à la place de l'islam dans nos sociétés. Je crois en mon pays, à son message et à ses valeurs universelles. J'aimerais que nous soyons capables de faire la démonstration que l'islam, grande religion dans le monde et deuxième religion de France, est fondamentalement compatible avec la République, la démocratie, nos valeurs, l'égalité entre les hommes et les femmes", affirme le Premier ministre dans une interview à *Libération*.

Cette démonstration n'est donc pas faite? "Certains ne veulent pas y croire, une majorité de nos concitoyens en doute, mais moi, je suis convaincu que c'est possible", répond le chef du gouvernement.

### **Selon Valls, le voile peut être un asservissement pour la femme**

"C'est pour cela qu'il faut protéger -pro-té-ger- nos compatriotes de confession ou de culture musulmane de la stigmatisation, des actes antimusulmans", martèle-t-il. Interrogé sur ses propos sur le voile la semaine dernière, Manuel Valls maintient que le voile est un asservissement pour la femme "dès lors qu'il est revendiqué politiquement de manière militante".

Si le foulard ne se confond pas avec le voile traditionnel, "fondamentalement, je pense que ce voile identitaire, politique, revendiqué, en cachant la femme, vise à la nier", explique le Premier ministre.

"Comment ignorer que les femmes subissent dans les quartiers populaires une pression culturelle faite de sexisme et de machisme?" s'interroge-t-il.

### **"Il y a des règles constitutionnelles qui rendent l'interdiction du voile difficile"**

Interrogé par *Libération* sur l'opportunité d'interdire le voile à l'université, Manuel Valls a estimé qu'"il faudrait le faire" avant d'ajouter : "Mais il y a des règles constitutionnelles qui rendent cette interdiction difficile. Il faut donc être intraitable sur l'application des règles de la laïcité dans l'enseignement supérieur." "Il n'y a pas de problème. Pas de contagion du foulard. Pas besoin d'un texte", a réagi sur RTL le secrétaire d'État chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Thierry Mandon.

En 2013, Manuel Valls avait déjà jugé qu'interdire le voile à l'université était une proposition "digne d'intérêt."